



Projet d'aide à la scolarisation des enfants défavorisés

Rapport final

Dans le cadre de son volet « Lutte contre la pauvreté » et avec l'appui de bailleurs privés allemands, l'ONG Jeunes Actifs pour le Développement (JADE) a décidé de mettre en place, en mai 2009, un projet d'aide à la scolarisation d'enfants défavorisés au niveau du primaire, dans les villages : *Vatomandry, Ambodisaina et Ambodimanga*. Dans un premier lieu, le projet a été concrétisé et achevé durant les mois de septembre et octobre 2009 (correspondant alors à la période de la rentrée scolaire). La deuxième édition de ce projet s'est déroulée pendant la même période en 2010, la troisième en 2011 (durant cette année-ci, *Vatomandry* a dû céder sa place au village de *Tsarasambo* pour des raisons organisationnelles), la quatrième en 2012, la cinquième en 2013, la sixième en 2014 et la septième en cette année-ci (où l'EPP Fanara fut rajouté à la liste d'établissement bénéficiaire de ce projet). Ce rapport a pour mission de résumer les réalités de la mise en œuvre du projet sur le terrain, et de rendre compte des résultats obtenus, des résultats attendus ainsi que des remarques ou critiques divers qui devraient nous permettre d'améliorer nos futures actions ou projets.

Contexte :

L'analphabétisme à Madagascar est un problème qui perdure. Les actions et les projets entrepris pour remédier à ce problème sont nombreux : si à l'échelle du pays les chiffres indiquent une légère amélioration de la situation, le problème reste grave et s'est de nouveau considérablement empiré à partir du début de la crise politico-économique, en 2009 (qui n'a véritablement pris fin qu'au début 2014). Le phénomène, qui est plus important en milieu rural, peut s'expliquer par un cercle vicieux. En effet, la pauvreté des parents les empêche d'envoyer leurs enfants à l'école, soit par manque de moyens financiers, soit tout simplement pour qu'ils les aident au travail quotidien et contribuent à nourrir la famille. De cette manière, la pauvreté se

transmet de génération en génération et ne faiblit pas dans un pays qui s'ouvre pourtant au monde, et où l'ignorance est un handicap majeur dans tous les domaines. S'il faut donc attaquer ce cercle vicieux, les jeunes de l'ONG Jade sont convaincus que l'effort doit être fait au niveau de l'aide à la scolarisation des enfants, surtout en milieu rural. D'énormes efforts ont été et sont faits dans ce domaine un peu partout à Madagascar, mais aucune contribution, même aussi infime que l'action que nous avons entreprise, n'est de trop devant l'ampleur de la tâche.

Objectifs du projet :

1. Aider des familles en milieu rural à financer la scolarisation de leurs enfants, lorsque le problème réel est le manque de moyen financier, et à condition que les enfants soient disposés à se rendre régulièrement à l'école ;
2. Encourager les enfants à persévérer dans les études : les jeunes de l'ONG font figure de modèles à suivre, de par leur parcours, et les enfants peuvent espérer continuer à bénéficier du projet selon un système de mérite et d'excellence convenu avec leurs parents et eux.

Choix des villages et des EPP bénéficiaires :

Nous avons choisi les villages, d'abord selon un critère subjectif : 3 membres de JADE sont originaires de ces villages (Vatomandry, Ambodimanga II et Ambodisaina). Puis, pour le cas du village Fanara (lequel a été admis parmi les établissements bénéficiant de notre appuie, cette année-ci), l'un de nos membres s'y rend régulièrement pour son travail. De cette façon, nous nous sommes assurés d'un minimum de connaissance préalable de la population locale (leurs us et coutumes, etc.), facilitant le contact avec elle et les autorités sur place, l'identification des enfants bénéficiaires, l'évaluation des coûts de mise en œuvre du projet (moyens et frais de transport, logement, etc.) pour une optimisation du temps de réalisation du projet.

Ensuite, un autre critère de choix plus objectif est celui de la dispersion géographique du projet. Vatomandry (mais c'est également le cas de Tsarsambo, lieu d'intervention à partir de 2011 qui a remplacé l'avant-dit) se trouve au sud de l'ancienne province de Tamatave, Ambodimanga II au Nord de l'ex-province de Tamatave, Ambodisaina (suburbaine de Tamatave donc au centre même de l'ex-province) et Fanra (à 35 kilomètres au nord de la ville) se situent tous les deux circonscription actuelle du district Tamatave II. Ainsi, nous touchions des populations différentes régionalement, ayant cependant en commun la ruralité de leur mode de vie.

Principe d'intervention de l'ONG :

Le projet s'est déroulé en 4 temps pour chacun des villages-cibles, dont les premiers deux ont été majoritairement réalisés en 2009 (à l'exception de Tsarasambo et Fanara) :

Dans un premier temps, une enquête préliminaire a été effectuée :

- auprès des personnes ressources de chaque village (le maire, le directeur de l'Ecole Primaire Publique et le corps enseignant), afin d'exposer le projet et discuter de sa faisabilité, de la meilleure démarche à adopter compte tenu des pratiques locales, mais aussi de recenser les données socio-économiques et démographiques nécessaires et éventuellement d'établir d'autres besoins existants relatifs à la scolarisation des enfants ;
- auprès des ménages du village comprenant des enfants non scolarisés mais en âge de l'être ou ceux ayant des difficultés financières à supporter la scolarisation d'enfants déjà à l'école (à repérer sur indication des personnes ressources). Le but était de déterminer les raisons invoqués pour ces choix et leur opinion par rapport au projet. Au bout de cette étape devait ressortir une liste des éventuels bénéficiaires et le choix définitif s'est fait en concertation avec le Maire ou chef de Fokotany et le Directeur de l'EPP selon les critères suivants : situation familiale (moyen de subsistance, nombre d'enfants, sentiment des parents vis-à-vis de la scolarisation de leur enfant), âge (les enfants ayant l'âge prévu pour leur niveau seront prioritaires), enthousiasme de l'enfant pour les études, et avis motivé des personnes-ressource. Le Directeur de l'EPP a déterminé la date à laquelle les membres de l'ONG Jade se sont rendus dans le village pour concrétiser le projet.

La troisième étape est celle de la mise en œuvre du projet qui se traduit annuellement par le paiement officiel de la cotisation des frais de scolarité et des fournitures (cahiers, stylos, cartables, etc.) pour toute l'année scolaire, des élèves sélectionnés. Chaque parent s'engage par écrit à mettre les fournitures uniquement à la disposition de la scolarité de l'enfant désigné et à se plier aux exigences de suivi *a posteriori* fait par l'ONG Jade. La cotisation FRAM par élève relative aux frais de scolarité annuels (variant ce temps-ci entre 15.000-20.800 MGA selon l'établissement) de l'ensemble des enfants boursiers a été remis à chaque Directeur d'EPP, qui a accusé réception de la somme et s'est engagé par écrit à l'affecter à cet usage. Dans un quatrième et dernier temps, un suivi-évaluation sera effectué auprès des boursiers et de leurs instituteurs au moyen d'enquêtes, pour suivre l'évolution des enfants au sein de l'école : leur assiduité et le niveau de réussite (notes). A cet effet, les Directeurs des EPP ses sont engagés à nous fournir une copie des relevés de

notes trimestriels de chaque élève boursier, afin que nous puissions avoir un aperçu de leurs efforts (croissance continue de la moyenne).

II. AMBODISAINA (le 10 octobre 2015)

4 membres de l'ONG JADE, accompagnés par 1 collaborateur externe, se sont déplacés pour l'occasion, par transport terrestre (en Taxi et aussi en Moto). Présence des représentants de l'EPP concernée, du représentant FRAM du village, des parents des élèves boursiers et des quelques élèves eux-mêmes, à la séance de distribution qui s'est déroulée dans une salle de classe de l'EPP Ambodisaina. Contraint par l'absence de 4 élèves pour ce premier rendez-vous, un membre de l'ONG était obligé de revenir sur les lieux quelques jours plus tard afin de transmettre les fournitures en mains propres.



Photo N° 1:
L'EPP Ambodisaina (2014)

Contexte géographique et socio-économique d'Ambodisaina :

Le *fokontany* d'Ambodisaina se trouve dans la zone suburbaine de Toamasina II, c'est-à-dire à moins de 5 km de la ville de Tamatave, à proximité de la RN2. La commune compte 3285 habitants (2009), qui vivent principalement grâce à l'agriculture et à la fabrication et la vente de charbon et à celle de *ravim-pontsy* (toit traditionnel). Un habitant d'Ambodisaina gagne moyennement 70.000 Ariary par mois (2014). Cette commune rurale arbore 3 écoles publiques (2 EPPs et 1 lycée) et 2 écoles privées. Le taux de scolarisation des enfants de la commune est d'environ 55% avec environ 60% comme taux de scolarisation pour les filles (2013). Au cours de

nos discussions avec la Directrice de l'EPP concernée, il apparaît que les enfants et les professeurs doivent faire jusqu'à 6 km à pied pour venir à l'école, chaque jour.

Photo N° 2:
Durant la distribution
des fournitures



Situation (économique et sociale) de parents des boursiers, situation (scolaire) des enfants choisis :

Tous les parents des élèves bénéficiaires affirment d'avoir des difficultés financières à assurer la scolarisation de leurs enfants, certains d'entre eux se trouvent même dans des situations particulièrement graves, tel que le divorce, laissant la mère seule en charge de l'enfant, voire des enfants. 57% des parents présents (13 sur 23) sont de petits agriculteurs, les autres suivent surtout de petits boulots tels chauffeur d'engin de construction, charpentier ou simplement femme de ménage. La tranche des revenus perçus mensuellement varie, comme suit, entre 10.000 à 130.000 MGA.

Parmi les élèves d'Ambodisaina, un sur deux candidats à l'examen de CEPE ont réussi. Deux sur quinze élèves ont redoublé, ce qui mène systématiquement à l'exclusion du système boursier. Le nombre d'enfants à la charge des parents de chaque boursier est de 3,4 enfants en moyenne, dont 82% (soit 2,8 enfants par ménage) sont déjà scolarisés.

Photo N° 3 et 4: Pendant la cérémonie de distribution



II. FANARA (le 12 octobre 2015)

5 membres de l'ONG, accompagnés d'une collaboratrice externe, se sont rendu sur place pour l'occasion (en Taxi-brousse et puis à pied). La directrice d'école, quelques enseignants, les parents ainsi que tous les élèves ont été présents durant la cérémonie de distribution qui s'est déroulée dans une salle de classe dudit EPP.



Photo N° 5:
Durant la préparation de la
cérémonie

Contexte géographique et socio-économique de Fanara :

Le *fokotany* Vohitamboro (lequel comprend le village de FANARA) se situe à, à peu près, 35 kilomètres au nord de Tamatave et, pour y accéder, il faut se déplacer à pied ou en moto (pour une distance d'un kilomètre à partir de la RN5, car aucune route n'y mène). La plupart des plus de cinq cents habitants du *fokotany* (aucun chiffre exact n'a pu être établi) vit généralement de la culture du Riz, du manioc et des bananes. La moyenne mensuelle des revenus de chaque ménage nous a

été indiquée à la hauteur d'environ 40.000 MGA. L'EPP Fanara est l'un de trois établissements scolaires au sein du même lieu et elle accueille quotidiennement 150 enfants en son sein.

Photo N° 6 et 7: Durant la distribution des fournitures scolaires



Situation (économique et sociale) des parents et la situation (scolaire) des enfants choisis :

Même si tous les parents ont avoué d'avoir rencontré des difficultés à financer la scolarisation de leurs enfants, il y a quand même certains cas de parents où la charge pèse particulièrement lourd. Notons, par exemple, une femme divorcée qui gagne sa vie en tant que femme de ménage. Ainsi, la fourche des revenus mensuels par ménage varie grandement. Ladite femme indique ses revenus mensuels à la hauteur de 10.000 MGA seulement. D'autres parents, exerçant la profession d'agriculteur, charpentier ou journalier, en indiquent 20.000 à 60.000. En moyenne, les revenus mensuels de tous les parents équivalent 34.000 Ariary.

Pour la raison que nous y intervenons pour la première fois, il n'y a aucun rapport à faire

concernant le taux de réussite de l'année dernière de nos élèves sur place. Quoiqu'il en soit, il convient de dire que les ménages parmi lesquels nous avons choisi nos boursiers, ont 4,2 enfants en moyenne dont 71% (soit 3,0 enfants) ont déjà été scolarisés.

III. AMBODIMANGA II (le 19 octobre 2015)

Trois membres de l'ONG se sont déplacés, pour l'occasion, par voie terrestre et en faisant escale à Fénérive-Est pour changer de *Taxi-brouse* pour Ambodimanga II. Des représentants de l'école, ceux du FRAM, quelques parents et la majorité des enfants fut présents durant la cérémonie de distribution des fournitures scolaires qui a eu lieu dans une salle de classe de ladite école.



Photo N° 8:
Le panneau situé à l'entrée de l'EPP Ambodimanga II

Contexte géographique et socio-économique d'Ambodimanga II :

Le *fokontany* d'Ambodimanga II se situe à environ 10 km à l'ouest de la ville de Fénérive-Est (sur la côte Est de Madagascar), dans une région reculée et très difficile d'accès. En effet, sans être enclavée, le *fokontany* n'est desservi que par une unique route secondaire en mauvais état. Pour s'y rendre, il faut un 4x4 (voiture tout-terrain) ou marcher à pied ! Les 1552 habitants du *fokontany* (2013) vivent essentiellement de la culture vivrière tels que le riz, le manioc, les bananes et des épices comme la vanille ou le girofle (selon un cycle saisonnier quelque peu instable). Environ 88% des enfants sont scolarisés (2013), avec un taux de scolarisation légèrement plus élevé pour les filles, ce qui est exceptionnel compte tenu du contexte. Il n'existe qu'une seule EPP et un seul CEG à Ambodimanga II, tous les deux concentrés au village ce qui évite aux enfants de

parcourir de longues distances à pied pour se rendre à l'école.

Photo N° 9 et 10: Pendant la cérémonie de distribution



Situation (économique et sociale) de parents des boursiers, situation (scolaire) des enfants choisis:

La majorité des parents de nos boursiers sont des cultivateurs et les autres exercent différents petits métiers tels que charpentier ou gardien. En général, les revenus familiaux varient beaucoup. En fonction du métier ou de la situation à endurer, les ménages au sein desquels nos boursiers se trouvent, accusent une somme mensuelle entre 12.000 (c'est le cas d'une grand-mère dont la fille (la mère de notre boursier) est mentalement handicapée et elle ne peut plus s'occuper d'elle) à 200.000 MGA (le cas d'une famille où le père exerce le métier de bûcheron). En total, cela nous amène à une moyenne d'environ 55.000 MGA par mois et par ménage.

Tous les parents affirment que leur enfant a démontré une bonne motivation pour les études jusqu'ici, et ils déclarent aussi qu'il a eu de bonnes notes lors du dernier examen de l'année scolaire précédente, ce que nous n'avons pas pu vérifier dans tous les cas faute de ne pas avoir reçu la totalité des relevés de notes à l'avance. Cependant, la seule candidate aux épreuves du CEPE a réussi son entrée au Collège d'Enseignement Général et il n'y a eu que deux redoublants parmi les quinze élèves de l'année dernière. Le nombre d'enfants par ménage parmi lesquels nos boursiers ont été choisis, est de 3,5, dont 61% (soit 2,1 enfants) ont déjà été scolarisés.

IV. TSARASAMBO (le 26 octobre 2015)

Deux membres de l'ONG JADE en compagnie d'une collaboratrice externe se sont rendus sur place, pour l'occasion, par voie terrestre (en *Taxi-brousse* pendant environ 5 heures de temps). Les deux directeurs de l'école (celle de Tsarasambo et celle d'Ampaho) ont été présents ainsi que

quelques parents d'élèves, les élèves eux-mêmes, pour assister à la cérémonie de distribution des fournitures scolaires et au paiement des droits FRAM, ce qui a eu lieu dans une salle de l'EPP Tsarasambo.



Photo Nr. II:
L'entrée de l'EPP Tsarasambo (2014)

Contexte géographique et socio-économique de Tsarasambo :

La commune rurale de Tsarasambo se situe à 12 kilomètre au sud de Vatomandry, c'est-à-dire au sud de l'ancienne province de Toamasina, sur la côte Est de Madagascar. Le nombre d'habitants du *fokotany* a été récemment recensé à 2623. Les revenus mensuels sont estimés à environ 30.000 Ar par habitant (2011). Les activités économiques principales sont la pêche et l'agriculture (riz, manioc, maïs et bananes).

La commune rurale de Tsarasambo arbitre 2 écoles dont un EPP située au *fokotany* de Tsarasambo et une autre dans le *fokotany* d'Ampaho. Le taux de scolarisation pour cette commune rurale nous a été indiqué à 41%, celui de filles en particulier à 31% (2013). Malheureusement, il nous a été impossible d'obtenir une mise à jour de ces données.

Photo N° 12:
Durant la préparation de
la cérémonie de
distribution



Situation (économique et sociale) de parents des boursiers, situation (scolaire) des enfants choisis:

85% (22 sur 26) des parents de nos boursiers sont des cultivateurs. En général, dans ce milieu les revenus familiaux ne varient pas beaucoup. Tandis que certains parents cultivateurs gagnent moyennement que à peu près 20.000 Ar, d'autres arrivent en gagner jusqu'à 1000.000 Ar. En moyenne, les parties parentales présentes reçoivent mensuellement la somme de 39.000 Ar. Par conséquent, les parents avouent d'avoir des difficultés vis-à-vis du paiement des frais de scolarité de leurs enfants et quant aux achats des fournitures scolaires.

Tous les parents affirment que leur enfant a démontré une bonne motivation pour les études jusqu'ici, et ils déclarent aussi qu'il a eu de bonnes notes lors du dernier examen de l'année scolaire précédente, ce que nous n'avons pas pu vérifier dans tous les cas faute de ne pas avoir reçu la totalité les relevés de notes à l'avance. Parmi les quinze élèves scolarisés au cours de la dernière rentrée, trois n'ont pas réussi leur examen final. Par contre, un sur deux candidats aux examens du CEPE a pu être acceptés au niveau du CEG. Le nombre d'enfants par ménage parmi lesquels se trouvent nos élèves, est de 3,7, dont 84% (soit 3,1 enfants) sont déjà scolarisés. Par ailleurs, il convient de dire que la répartition des nos boursiers entre les deux écoles est, comme suit : 10 parmi eux fréquent l'EPP Tsarasambo et les autres 5 fréquent l'EPP Ampaho.



Photos N° 13 et 14: Pendant la cérémonie de distribution

Résultats du projet :

Au total, nous avons pu aider 60 enfants à être scolarisés, avec une répartition à peu près équitable au niveau des sexes (57% de filles, soit 34 sur 60, et 43% de garçons, soit 26 sur 60). L'âge moyen des boursiers est de 9 ans et 2 mois. Le taux de réussite de nos élèves de tous les niveaux confondus est de 84% (38 sur 45 ont atteint la classe supérieure). Par ailleurs, ce sont des enfants qui se trouvent, à des degrés divers, dans une situation de difficulté financière des parents due à plusieurs raisons :

- L'un des parents est décédé et l'autre assume seul la scolarité de l'enfant ;
- Les parents sont séparés et l'un des parents (souvent la mère) assume seul la scolarité de l'enfant ;
- L'un ou l'autre des parents est au chômage ;
- L'un ou l'autre des parents est atteint des troubles mentaux et il/elle n'est plus en état de s'occuper de la scolarisation de l'enfant ;
- Les revenus des parents sont insuffisants compte tenu du nombre d'enfants à charge ;
- Les revenus des parents sont précaires car dépendants de la production agricole ou d'un emploi non permanent (journalier, par exemple) ;
- Les parents peuvent avoir des moyens suffisants, mais l'enfant mérite d'être soutenu et encouragé compte tenu de ses bons résultats scolaires et sa détermination à étudier.

Concernant les résultats financiers du projet, nous avons pu scolariser 50,5% (soit 30 enfants) avec l'aide fixe de l'Association SorOptimisten Pirna (500 Euros), et les autres enfants l'ont été avec l'aide d'autres bailleurs (privés) allemands. En total, nous avons dépensé 3.467.260 Ariary

(soit 17.336.300 FMG) pour l'achat des fournitures, le paiement des frais scolaires annuels et l'ensemble des dépenses relatifs à ce projet, ce qui équivaut en total la somme de 990,65 Euros (selon le cours moyen du mois octobre 2015, 1€ = 3.200 Ar). En moyenne, nous avons donc dû déboursier 57788 MGA (soit 288940 MFG, soit 16,51 €) par enfant pour sa scolarisation pour cette année scolaire.



Photo N° 15:
Photo de groupe à
Ambodisaina



Photo N° 16:
Photo de groupe à
Fanara



Photo N° 17:
Photo de groupe à
Ambodimanga II

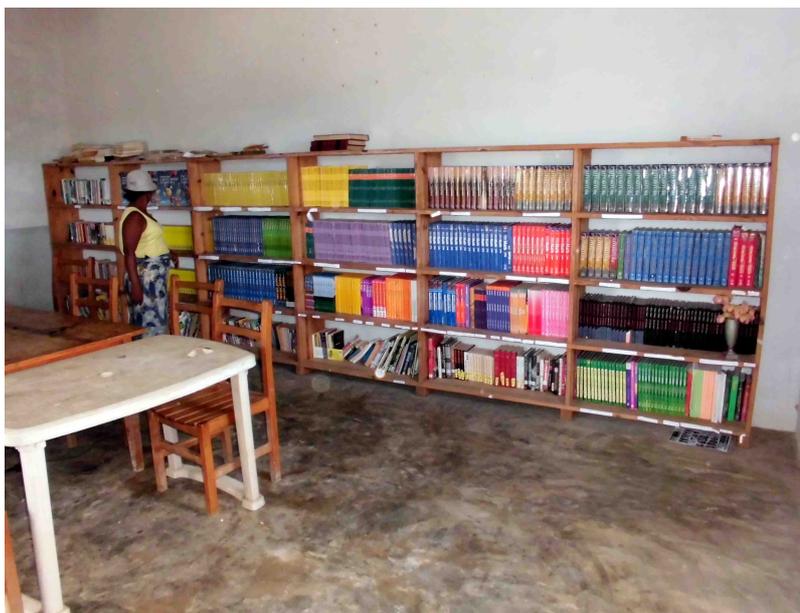


Photo N° 18:
Photo de groupe à
Tsarasambo

Perspectives :

D'une façon générale, les élèves bénéficiaires et leurs parents sont très heureux d'avoir reçu cette aide qu'ils affirment leur être précieuse. Tous les enfants ont promis de bien étudier cette année et les années à venir et les parents se sont engagés à les soutenir dans cette voie. Boursiers, parents, chefs d'établissement et autres autorités locales ont remercié les bailleurs allemands pour leur générosité et les jeunes de l'ONG Jade pour leur engagement. Ils espèrent que le projet continuera les années à venir pour soutenir les efforts des enfants boursiers actuels dans leur parcours scolaire, mais aussi pour pouvoir toucher plus d'enfants pauvres et encore d'autres endroits.

Photo N° 19:
La bibliothèque scolaire de
Tsarasambo



La crise politique qui a secoué Madagascar à partir des mois février/mars 2009 (et qui n'a véritablement pris fin qu'au début de l'année 2014) s'est soldée par une recrudescence de l'abandon scolaire dans la grande île, mais *à fortiori* en zone rurale. Ainsi, nous avons doublé les efforts pour élargir l'étendue du projet. En 2012, le nombre de bénéficiaires est monté à 33, puis, en 2014, à 45, pour atteindre le nombre de 60 élèves en 2015. Et comme auparavant, certaines suggestions de projet ont été faites sur l'insuffisance des infrastructures scolaires : manque de matériel (bancs, tableaux noirs, etc.) et de salles de classe qui réduisent la qualité de l'enseignement. C'est pour cette raison que l'ONG Jade essaie actuellement de mettre en œuvre certains projets d'appui au sein de nos établissements d'intervention. Nous sommes en train de réunir les moyens pour **faire construire 35 table-bancs pour EPP Ambodimanga II** (un cyclone en avait ravagé un nombre équivalent ; voir photo N° 20), **faire le dallage d'un bâtiment de maternelle au sein de l'EPP Fanara** (voir photo N° 21) **et équiper la bibliothèque scolaire de Tsarasambo avec des ouvrages en langue française** (lequel s'est vu offert beaucoup d'ouvrages en langue britannique par des bailleurs anglais mais qui leur sont de moindre utilité ; voir photo N° 19). Pour plus de détails, veuillez consulter l'annexe budget!



Photo N° 20:
Le mobilier scolaire fracassé de
EPP Ambodimanga II

Photo N° 21:
Le bâtiment de maternelle de
EPP Fanara, toujours en
construction

